

OUVRONS L'ÉVANGILE du 26^e DIMANCHE A

Matthieu 21,28-32

2014

1^{ère} clef : Le texte

De cette petite parabole, propre à Mt, plusieurs traditions textuelles nous sont parvenues; aucune n'est plus 'authentique' que l'autre : ce sont des traces du pluralisme textuel qui a existé dans l'antiquité, reflétant des interprétations diverses de la réception de l'enseignement de Jésus. Nous présentons ici celle que l'on trouve habituellement et nous rendrons compte de ce choix par les 2 clefs qui suivent.

28 Que vous¹ semble-t-il ?

Un humain avait deux enfants².

Venant auprès du premier³, il dit:

Enfant, pars⁴ ! *Aujourd'hui*⁵, *oeuvre*⁶ dans la vigne⁷!

29 Répondant il dit : *Je ne veux pas*⁸ !

Mais *plus tard*⁹, ayant **regretté**¹⁰, il s'en alla.

30 Venant auprès de l'autre, il dit de même³.

Répondant il dit : Moi, (oui) ! Seigneur¹¹, je pars !

Mais

il ne s'en alla pas.

31 Lequel des deux a fait la volonté du père¹² ?

Ils lui disent : le premier.¹³

Jésus leur dit : amen, je vous dis :

Les taxateurs et les prostituées vous précèdent¹⁴ vers le royaume de Dieu.

32 Car Jean *est venu auprès de vous* sur un chemin de justice¹⁵

et vous ne l'avez pas **cru**.

Or les *taxateurs* et les *prostituées* l'ont **cru**.¹⁶

Mais vous, ayant vu cela,

vous n'avez pas **regretté**, *plus tard*,
pour le croire¹⁷.

2^e clef : La place du texte

Le récit avance. Depuis la dernière péripécie dominicale (19,30-20,16) où la grâce bousculait la manière de penser la justice, il a repris pour la 3^e fois l'annonce de la passion et la résurrection du fils de l'humain à Jérusalem (20,17-19). Ensuite, la demande de la mère des fils de Zébédée s'inquiétant pour leur place dans son royaume (20,21), permet à Jésus de conclure en indiquant la sienne : *le fils de l'humain n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup* (20,28).

Semblable aux autres synoptiques, Mt pose des aveugles sur le chemin de Jéricho à Jérusalem, en présence d'une foule nombreuse. Jésus provoque ces non-voyants : *Que voulez-vous que je vous fasse ?* Si bien que lui vient la demande d'une faculté indispensable pour entrer dans Jérusalem : *Seigneur, que nos yeux s'ouvrent !* (20,33). Le récit de cette entrée suit aussitôt, se terminant par la nuit à Béthanie (21,1-17).

Le coeur de Jérusalem est le Temple. Jésus y revient après la scène du figuier desséché. Rappelons que la fonction du figuier consiste en un rappel de la Torah. Cette scène forme le prélude à un épisode en deux parties, la première débutant ainsi : *Et comme il était venu vers le Temple, les grands prêtres et les anciens du peuple vinrent auprès de lui qui enseignait, en disant : Par quelle autorité fais-tu ceci et qui t'a donné cette autorité ?* (21,23). Jésus refuse de répondre 'en clair' à la question posée, tout en renvoyant au témoignage de Jean-Baptiste. Aux lecteurs/lectrices de ce dialogue de risquer leur propre réponse ! ...

La deuxième partie de l'épisode, c'est notre parabole des deux enfants (21, 28-32). Et à nouveau, l'on y trouve la figure de Jean-Baptiste. Présente dans les deux parties de l'épisode, cette évocation du Baptiste attire le thème du repentir nécessaire à l'accueil du Messie. Celui-ci est désormais présent dans la ville sainte, et plus loin, son enseignement en paraboles - les vigneron meurtriers (21, 33-46) et les invités aux noces du fils (22, 1-14) -, approfondira encore les enjeux apparus ici.

3^e clef : Des annotations

¹ *Vous* : Jésus s'adresse donc aux *grands prêtres et aux anciens du peuple*, qui viennent de l'interroger au temple sur l'origine de son autorité (21,23). À la manière des rabbins, Jésus leur avait répondu par cette question : *le baptême de Jean, d'où était-il : du ciel ou des humains ?* (21,25). À cette question, ils répondirent : *Nous ne savons pas!* (v.27). C'est alors que Jésus leur tend cette parole-image comme une nouvelle question mais qui reconduit à la première : le nom de Jean revient au v.32.

2 Deux enfants : Ce début de notre parabole peut faire penser à celle de Luc 15 commençant par : *Un humain avait deux fils, le plus jeune dit au Père...* avec laquelle il ne faut pourtant pas la confondre.

▷ En effet, le mot grec "tekonon" (enfant) vient du verbe enfanter, en parlant d'une femme; il exprime une tendre intimité telle qu'on la trouve encore en 23,27 qui évoque aussi l'endroit où Jésus se trouve à présent : *Jérusalem, Jérusalem, qui tués les prophètes, qui lapides ceux qui te sont envoyés! Combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants à la manière d'une poule qui rassemble ses poussins sous ses ailes et vous n'avez pas voulu !* – C'est ce que rappelle encore le dernier emploi dans la bouche du peuple : *Son sang, sur nous et sur nos enfants* (27,25).

▷ La 1^{ère} occurrence se trouve en 2,18 (citation de Jr 31,15) : Rachel, la matriarche, pleure ses enfants qui ne sont plus. En 15,26 Jésus fait savoir à la Cananéenne que le pain est réservé aux enfants. Tout cela suggère que les deux enfants dont parle notre parabole sont enfantés dans le peuple qui est aussi celui de Jésus.

3 Le premier – l'autre : De 2 enfants, l'un est forcément le premier. Mais les deux reçoivent la même parole commençant par ce mot tendre, "enfant", que Jésus adresse en 9,2 à un paralytique. – Le fait qu'ils sont deux permet cependant des réponses différentes : non – oui.

4 Venant auprès...il dit : enfant, pars... : Curieuse association de verbes... mais ne faut-il pas se rendre proche de quelqu'un pour pouvoir lui demander de partir ? Quel père est capable d'une telle demande ?

▷ Notons cette curiosité biblique qui donne à penser : le seul emploi du verbe 'partir/upagô' dans la LXX (Bible grecque) se trouve en Ex 14,21 : le Seigneur fit 'partir' (refouler) les eaux qui se fendirent en livrant un passage à sec aux fils d'Israël.

5 ...aujourd'hui... : Le "Notre Père" en contient la 1^{ère} mention (6,11). L'aujourd'hui est un temps unique : marqué par le passé, il fait signe à l'avenir. Ephémère, il est pourtant le temps de la décision et de l'agir. Les 8 mentions dans Mt contiennent toutes ces harmoniques et rappellent le jour du Messie. – La 1^{ère} mention dans la Septante revient à Caïn (Gn 4,14) : *ainsi, tu me chasses aujourd'hui de la surface de la terre et de ta face*, dit-il à Dieu.

6 ...oeuvre...(ergazomai) : Verbe rare chez Mt (qui emploie plus souvent 'faire'), il attire l'attention. Justement, en 7,23 (1^{ère} des 4 mentions) Jésus déclare à ceux qui disent et ne font pas la volonté de son Père : *Jamais je ne vous ai connus. Séparez-vous de moi, vous qui oeuvrez l'iniquité.*

25,16 : Celui qui a reçu 5 talents a *œuvré* 5 autres.

26,10 : De la femme qui a versé le parfum sur sa tête, Jésus dit : *C'est une œuvre belle qu'elle a œuvrée pour moi.*

▷ Or, Mt reprend ici le 1^{er} emploi biblique (LXX) exprimant la vocation humaine : Gn 2,5 : *...et d'humain il n'y eut pas encore pour cultiver (=œuvrer) le sol.* Gn 2,15 poursuit : *Le Seigneur Dieu prit l'humain et l'établit dans le jardin d'Eden*

pour cultiver le sol et le garder. Gn 3,23 confirme après l'erreur : *Le Seigneur Dieu le renvoya du jardin d'Eden pour cultiver le sol d'où il avait été pris.* Mais c'est Caïn, le premier fils à *cultiver le sol* (Gn 4,2).

7 ...dans la vigne : La parabole précédente, "les ouvriers de la 11^e heure", nous avait déjà fait connaître la vigne (se reporter à la note 8 de l'atelier du 25^e dimanche A). Celle des vigneronniers homicides qui suit immédiatement y retournera encore (21,33-44):

▷ Rappelons seulement ceci : Le caractère unique de la vigne est encore souligné ici par une seule mention précédée de l'article défini. Dans les 3 paraboles de la vigne de Mt, celle-ci devient un lieu d'interrogation de la part d'Israël à son Dieu, et de la part de Dieu à Israël, interrogation dont l'enjeu est l'ouverture aux Nations, qui demande la conversion d'Israël aussi. Le nombre des mentions de la vigne chez les prophètes-écrivains l'atteste. – Remarquons : Cet humain ne dit pas que la vigne serait sienne

8 Je ne veux pas : Cet enfant n'est pas seul à ne pas vouloir, mais le seul dont il est dit qu'il regrette !

▷ 18,30 : Le débiteur impitoyable ne veut pas remettre la dette minime du co-serviteur.

▷ 22,3 : Les invités à la noce ne veulent pas venir.

▷ 23,4 : Les autorités religieuses ne veulent pas toucher du doigt les fardeaux dont elles chargent les autres.

▷ 23,37 : Jérusalem ne veut pas laisser rassembler ses enfants (voir note 2).

▷ Ces mots '*je ne veux pas*' se trouvent tels quels une seule fois encore chez Mt, et ce dans la bouche de Jésus : *Jésus appela à lui ses disciples et dit : Je suis remué jusqu'aux entrailles pour la foule : déjà trois jours qu'ils restent auprès de moi, et ils n'ont pas de quoi manger. Les renvoyer à jeun, je ne veux pas, de peur qu'ils défaillent en chemin* (15,32). –

Jésus est aussi le seul qui dira au jardin des oliviers : *non comme moi je veux, mais comme toi...* (26,39).

9 Mais plus tard... : donner du temps au temps est témoin d'un avenir possible, positif ou négatif ; le temps ne s'arrête pas sur l'aujourd'hui. Ainsi dans la parabole suivante – des vigneronniers homicides – : *Plus tard, il leur envoya son fils, en se disant : Ils respecteront mon fils* (21,37).

10 ...ayant regretté...(metamelomai) : Il exprime un changement de point de vue plutôt que d'esprit (metanoia) dont il n'a pas le poids théologique. Mot très rare; Mt seul l'emploie ici et pour Judas en 27,3. C'est là aussi (27,5) qu'il dit également de Judas qu'il s'en va.

11 Seigneur ! : Ce mot à cet endroit – il s'agit de son père ! – fait entendre toute la phrase comme une sorte de fanfaronnade. On entend en coulisse ces paroles de Jésus : *Non pas toute personne me disant : Seigneur, Seigneur ! entrera dans le royaume des cieux, mais qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.* (7,21).

12 *Lequel des deux a fait la volonté du père ?* : Globalement, on peut dire que le NT en général, et les évangiles en particulier, gardent une grande discrétion à ce sujet, quels que soient les mots employés. C'est encore Mt qui en parle le plus souvent, mais sans préciser, à ces endroits, un contenu (tout au plus ce que cette volonté ne veut pas), comme si ce contenu ne pouvait se donner à connaître, qu'au sein de la personne qui désire l'accomplir. Voici Mt :

▷ 6,10 : **Notre Père ... qu'arrive ta volonté** comme au ciel, aussi sur terre.

▷ 7,21 : *Non pas toute personne me disant : Seigneur, Seigneur ! entrera vers le royaume des cieux, mais qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.*

▷ 12,50 : *Car quiconque fera la volonté de mon Père qui est aux cieux, lui est mon frère et ma sœur et ma mère.*

▷ 18,14 : *De même, votre Père qui est dans les cieux, n'a pas de volonté que se perde un seul de ces petits-ci.*

▷ 21,31 : ici.

▷ 26,42 : *De nouveau, une deuxième fois, s'en allant, il pria en disant : **Mon Père, si ceci ne peut passer à moins que je ne le boive, qu'arrive ta volonté.***

Si donc il faut 2 enfants pour faire apparaître que la volonté du père ne s'impose pas comme une nécessité, Mt raconte aussi que Jésus fait au moins 2 démarches pour s'attacher à la volonté de son Père (Gethsémani). –

▷ Finalement : *faire la volonté du Père*, c'est faire comme le Fils qui fait oui. Saint Paul dit : *Car le Fils de Dieu, le Christ Jésus que nous avons proclamé chez vous, moi, Sylvain et Timothée, n'a pas été Oui et Non, mais il n'a jamais été que Oui! Et toutes les promesses de Dieu ont trouvé leur OUI dans sa personne. Aussi est-ce par lui que nous disons AMEN à Dieu pour sa gloire (2 Co 1,19s.).*

13 *Ils lui disent : le premier* : En répondant ainsi, ils disent vrai. En se mettant de ce côté-là – ce que la suite du discours de Jésus fait comprendre – ils prononcent leur propre jugement, puisqu'ils disent et ne font pas.

14 *Les taxateurs et les prostituées vous précèdent vers le royaume de Dieu* : Mt mentionne les prostituées seulement ici, associées à la 7^e et 8^e (dernière) mention des taxateurs. "Mt" en est un (10,3) et en 11,19 il dit que les adversaires voient en Jésus l'ami des taxateurs et des pécheurs.

▷ Les taxateurs et les prostituées sont des personnes socialement méprisées. – Théologiquement, le taxateur représente l'obstacle à la rencontre entre Israël et les Nations : l'argent est le vecteur ; la prostituée figure l'obstacle à la rencontre de l'homme et de la femme : l'argent y joue le même rôle. – Il en sera question bientôt à travers l'impôt à César (22,15-22).

▷ Mais plus encore la prostituée représente ce que la Bible appelle 'se prostituer', à savoir faire alliance avec d'autres dieux. Parmi les nombreux textes citons : *Israël, ne pousse pas la joie jusqu'au délire, comme les peuples, pour avoir pratiqué la prostitution loin de ton Dieu et pour en avoir aimé le salaire sur toutes les aires à blé (Osée 9,1).*

Au temps du roi Josias, le Seigneur me dit : As-tu vu ce qu'a fait Israël-l'Apostasie, elle qui se rendait sur toute montagne élevée, sous tout arbre vert pour s'y prostituer? Je me suis dit : Après avoir fait tout cela elle reviendra à moi; mais elle n'est pas revenue. Sa soeur, Juda-la-Perfide, a vu. Et moi, j'ai vu. Oui, c'est bien en raison de son adultère que j'ai répudié Israël-l'Apostasie, en lui donnant un acte de divorce. Mais sa soeur, Juda-la-Perfide, n'a ressenti aucune crainte, elle aussi s'est mise à se prostituer, si bien que, par sa légèreté et son inconduite, la terre elle-même est profanée; elle commet l'adultère avec la pierre et le bois (Jr 3,6-9).

▷ La personne qui **précède** est la première; c'est ce que souligne ce verset. Dans notre parabole, c'est aussi celui qui dit : *je ne veux pas*; mais son "aujourd'hui" connaît un lendemain, une ouverture sur le temps, si bien que de « usteros/tardif » il devient prédécesseur. – C'est ce que Mt dit aussi de Jésus – par les 2 mentions suivantes du verbe qui sont aussi les dernières : le premier-né d'entre les morts **précède** en Galilée (26,32 et 28,7).

▷ Que les taxateurs et les prostituées vous précèdent, cela vaut aussi pour la communauté destinataire de l'évangile. Nul n'a à se prévaloir d'une 'justice' qui n'est pas attestée par des actes, fussent-ils tardifs et expression d'un regret.

15 *Car Jean est venu auprès de vous sur un chemin de justice...* : 7^e et dernière mention de la justice dans Mt, elle fait inclusion avec la 1^{ière} : C'est Jésus qui, se présentant au baptême de Jean venu lui ouvrir un chemin, dit à Jean qui hésite : *Laisse faire maintenant, car ainsi nous convient-il d'accomplir toute justice (3,15).* A l'intérieur de ce cadre, l'on trouve les 5 autres mentions dans le discours sur la montagne dont la dernière précède donc celle-ci : *Cherchez en premier le royaume de Dieu et sa justice et tout ceci vous sera ajouté (6,33).* Or cette expression 'royaume de Dieu', présente dans la phrase précédente, apparaîtra une 5^e et dernière fois à la fin de la parabole des vigneronniers homicides : *il vous sera enlevé...* (21,43).

▷ Pourquoi ce retour sur Jean ? D'abord à cause de la question du v.25, mais surtout à cause de son message : *Or voyant beaucoup d'entre les pharisiens et sadducéens venant vers son baptême, Jean leur dit : Engeance de vipères qui vous a suggéré de fuir la colère qui vient ? Faites donc du fruit digne de la conversion et ne pensez pas vous dire en vous-mêmes : pour père nous avons Abraham ! Car je vous dis que Dieu peut, de ces pierres-ci, réveiller des enfants à Abraham. Or déjà la hache se trouve auprès de la racine des arbres : tout arbre donc ne faisant pas un beau fruit est arraché et jeté au feu (3,7-10).* – Sur fond de ce texte, on perçoit mieux la charge extrêmement critique du discours de Jésus, car Abraham se distingue précisément par sa foi, comme le dit la 1^{ière} mention biblique du verbe croire : *Abram crut dans le Seigneur et cela lui fut compté comme justice (Gn 15,6).* – Jean met le doigt à la racine de l'arbre (combien de fois Israël n'est pas comparée à un plant !) et cette racine est la foi d'Abraham,

migrant des nations se tournant vers le Dieu unique. Et Jésus s'est compris comme accomplissant cette justice avec Jean (3,15) :

16 *...et vous ne l'avez pas cru – or les taxateurs et les prostituées l'ont cru: Œuvrer dans la vigne* reçoit ici le nom de *croire*. L'enjeu est désormais indiqué par ce verbe. Croire, pour Matthieu, met sur le chemin du royaume et de sa justice ; ce qui, précisément, conduit à un changement de point de vue, symbolisé par le verbe 'regretter' qui ne ferme pas l'avenir. – La dernière mention du verbe *croire* chez Mt éclaire paradoxalement ce qui rend *croire* impossible : *Il a sauvé d'autres; soi-même il ne peut sauver ! Il est le roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui* (27,42).

17 *Ayant vu cela, vous n'avez pas regretté, plus tard, pour le croire* : La critique de Jésus va jusqu'à la racine où peut commencer du nouveau. C'est à partir de là que cette parabole peut parler aux communautés chrétiennes d'aujourd'hui. « Ici, le Jésus matthéen polémique contre les seuls guides d'Israël, non contre le peuple qui tient Jean pour un prophète. Les taxateurs et les prostituées qu'il leur oppose appartiennent au peuple d'Israël, comme également les disciples et la communauté matthéenne. Ici, Jésus tourne son regard vers le début de la division d'Israël qui commença quand le Baptiste annonçait le royaume des cieux. Que son annonce s'adressait à Israël et y portait aussi des fruits n'est pas sans importance pour ses lecteurs et lectrices. Ils savent aussi que ce royaume a subi la violence dès le début et que le Baptiste et Jésus et ses envoyés en furent les victimes. De cela, les deux paraboles suivantes parleront. Ils savent donc que la division d'Israël continuait et que l'incroyance de ceux qui disaient « oui » dont l'hypocrisie se manifestait déjà envers Jean n'a pas changé *plus tard*. » (U. Luz, EKK I,3, p.214.)

4^e clef : Des questions

1. Jésus se trouve au Temple et parle de la vigne.
Quels sont ces lieux ? Que signifient-ils ?
2. A ton avis, qui sont les deux enfants dont parle la parabole ?
3. Les taxateurs et les prostituées ont-ils quelque chose de plus pour précéder dans le royaume des cieux ?
4. Où situerais-tu la portée critique de cet évangile ?
5. Non loin du récit de la Passion, à quoi ce récit-ci prépare-t-il ?